



LEVIER D'ADAPTATION AU  
CHANGEMENT CLIMATIQUE



## POURQUOI ?

Avec le changement climatique, la pousse de l'herbe sera de plus en plus importante en fin d'automne et sur le début de l'hiver. Cette herbe peut être pâturée tout au long de l'hiver.

Le pâturage hivernal répond à de nombreux objectifs. On peut élever ses bovins en croissance, ses réformes ou ses tarées en économisant de la place en bâtiment, des fourrages stockés, des concentrés et de la paille ... Ou compléter en protéines une ration hivernale pour vaches laitières, en particulier pour les élevages en agriculture biologique.

## PRÉ-REQUIS

Pour pratiquer le pâturage hivernal, il est d'abord nécessaire d'avoir un stock suffisant d'herbe sur les parcelles : la pousse de l'herbe hivernale, autour de 7 kg MS/jour/ha, reste faible.

Des chemins de bonne qualité sont indispensables pour le pâturage des vaches. Ils peuvent se dégrader fortement pendant l'hiver. Les parcelles choisies doivent être portantes, avec des abris pour les animaux (arbres, haies, ...). Attention aux jeunes semis qui semblent être plus impactés par le piétinement.

## DE (TRÈS) BONS RÉSULTATS

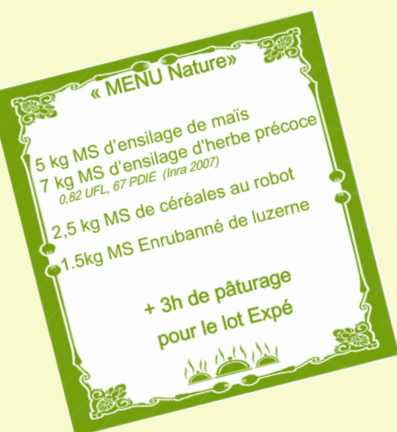
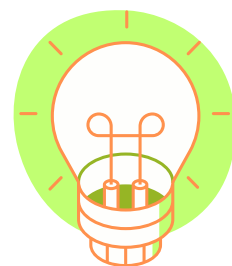
Des essais réalisés sur la station expérimentale de Trévarez (29) montrent des résultats prometteurs. Deux types de pâturage hivernal ont été testés. Le premier essai, répété sur 3 hivers (2021 - 2024), compare les croissances de deux groupes de 6 génisses gestantes Prim'Holstein d'environ 19 mois. Le premier groupe est au bâtiment, nourri à l'enrubanné, tandis que le deuxième groupe est en 100% pâturage sur les parcelles des vaches laitières (pâturage tournant en 1 tour sur l'hiver, avec en moyenne 9 jours de présence par parcelle de 1,3 ha, hauteur de sortie 5cm).

Le second essai, répété sur 2 hivers (décembre 2022 - février 2024), vise à mieux équilibrer en azote une ration d'un troupeau laitier croisé bio par le pâturage hivernal. Ici deux groupes d'environ 25 animaux sont comparés : le premier reçoit uniquement une ration à l'auge (voir "menu"), tandis que le deuxième lot bénéficie de la même ration plus 3h de pâturage/ jour. Ce lot est en pâturage tournant, en 2 tours : 2 jours par 0,5 ha pour le premier tour, 1 jour sur les mêmes paddocks pour le deuxième tour. Le temps de retour est de 45 jours. La hauteur de sortie du deuxième tour est d'environ 5cm.

Dans les deux essais, et ce malgré des hivers particulièrement pluvieux, les animaux n'ont jamais été rentrés plus de 7 jours au total sur les 3 mois d'hiver.



Pâturage hivernal sur la station  
expérimentale bio de Trévarez





Contrairement aux idées reçues, l'herbe d'hiver est de très bonne qualité (voir ci-dessous). Sur le troupeau laitier, cette herbe a permis d'augmenter la production de 2 kg de lait par vache et par jour, grâce à une ingestion d'herbe de seulement 2 kg MS/ jour.

Concernant les génisses, le pâturage hivernal a permis une croissance moyenne du lot aussi satisfaisante qu'une alimentation à base d'enrubanné (environ 950g/jour de GMQ). Les performances de croissance des lots de génisses pâturantes étaient plus régulières entre les différentes années que celles des lots au bâtiment, puisque l'herbe d'hiver est de qualité plus constante que l'enrubanné. Au final, ce sont 1,8 tonne d'enrubanné et 0,5 tonne de paille qui ont été économisées par génisse grâce au pâturage hivernal.

## LEVIERS D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des observations de comportement ont montré une concurrence moins importante pour les ressources entre les génisses du lot pâturage par rapport au lot en bâtiment.

## QUALITÉ DE L'HERBE D'HIVER

(bio et conventionnel, 3 années d'essai à Trévarez)



13-15% MS

18-22% MAT  
/kg MS

0,8-0,89  
UFL 2018  
/kg MS

87-97 PDI  
/kg MS

Des zones non pâturées ont été installées au milieu de 5 parcelles du parcellaire bio, permettant de simuler ce que ces parcelles serait devenues si elles n'avaient pas été pâturées. Cela a permis d'établir que le pâturage hivernal ne modifie pas la productivité annuelle de la prairie : pas d'amélioration, pas de dégradation non plus. Le stock d'herbe présent au printemps est cependant plus faible dans les zones pâturées, provoquant un retard de pousse d'une semaine en début de printemps. Au bout d'une semaine, la pousse dans les deux zones est équivalente.

Le pâturage hivernal ne modifie pas les proportions de graminées et de légumineuses, qui sont identiques dans les zones pâturées et non pâturées à la repousse de la prairie. Les valeurs alimentaires de la repousse sont également identiques dans les deux zones.

Au printemps, les zones qui ont été pâturées ne sont pas plus dégradées que les zones non pâturées (estimation de la dégradation par la surface de sol nu présente dans les prairies). Il est important de noter que ces observations sont faites avec des chargements relativement faibles.

## À RETENIR

Le pâturage hivernal représente un gain économique, qu'il ait pour but d'équilibrer une ration pour vache laitière ou d'alimenter intégralement des animaux improductifs ou en croissance.

Comme cette pratique n'a aucun effet négatif sur les prairies, il ne faut pas hésiter à valoriser les stocks d'herbe présents pendant l'hiver dès que la situation le permet.

## MATURITÉ OU FAISABILITÉ DE LA TECHNIQUE

Le pâturage hivernal est déjà pratiqué dans de nombreuses exploitations bretonnes. Les pratiques de pâturage tournant sont en général réservées au troupeau laitier (selon le projet Winter Pât, voir encadré). Pour les génisses, les taries et les réformes, le bale grazing (balles d'enrubannés disposées sur des prairies pâturées l'hiver) est plus régulièrement pratiqué pour économiser de la place en bâtiment et de la paille.

## RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Compte-rendus des essais réalisés sur la station de Trévarez disponibles sur [le site F@rmXp](mailto:F@rmXp)

Expérimentations similaires sur les fermes de la [Blanche-Maison](#) et de [Thorigné d'Anjou](#) en bovins viande

Un projet en cours, l'AEP Winter Pât, réunit une soixantaine d'éleveurs à travers la Bretagne autour de leurs pratiques de pâturage tournant hivernal et de bale grazing.  
Résultats à venir !

## RÉDACTION

Dimitri BENOIT, Claire CARAES,  
Stéphane BOULENT, Guylaine TROU,  
Benoît POSSEME, Isabelle PAILLER  
Chambre d'Agriculture de Bretagne

Soline SCHETELAT, Valérie BROCARD,  
Institut de l'Élevage

Financeurs :

